

Bulletin du Prieuré Saint-François-de-Sales

APOSTOL

Octobre 2024 - N° 189

Rouergue, Languedoc et Roussillon

EDITORIAL

par l'abbé Louis-Marie Berthe

Les litanies de Lorette

C'est une pieuse coutume de réciter, au mois d'octobre, mois du saint Rosaire, les litanies de la très sainte Vierge Marie après avoir égrené son chapelet. La pratique, toujours en vigueur, en est recommandée pour la première fois par le pape Léon XIII en 1883, lorsqu'il demandait aux fidèles catholiques de réciter du 1er octobre au 2 novembre cinq dizaines du Rosaire en y ajoutant les Litanies de Lorette.

Le mot de « litanies » vient d'un nom grec signifiant prières de supplication et désigne un type de prière vocale, caractérisée par la répétition de demandes d'intercession. Le *Kyrie eleison* de la messe est un témoin vénérable de cette prière litanique en usage dès les premiers siècles de l'Eglise, et même déjà dans l'Ancien Testament. Après les litanies des saints, celles de la Sainte Vierge sont les plus anciennes et ont reçu l'approbation du Pape Sixte-Quint, en 1587. On les appelle « litanies de Lorette », parce que, depuis 1575, elles sont chantées solennellement à la sainte Maison de Lorette.

Après la prière de l'*Ave Maria*, les litanies de la Sainte Vierge constituent sans doute une des plus belles louanges qu'un enfant de Marie puisse offrir à sa Mère du Ciel, tel un bouquet de fleurs ou un collier de perles, dans lesquels chaque invocation s'ajoute à la précédente pour exprimer l'indicible grandeur et beauté de la Reine du Ciel.

Pour rappeler que la Vierge Marie est le chef d'œuvre de la Trinité sainte racheté par le Sang très précieux de son divin Fils, ses louanges sont enchâssées dans les invocations adressées à la Trinité sainte et à l'Agneau de Dieu. Elles portent d'abord sur son saint nom – *Sainte Marie* – puis soulignent aussitôt ses deux principaux titres : la mission unique qu'elle a reçue – *Mère de Dieu* – et la manière singulière de la réaliser par la virginité – *Vierge des Vierges*. Les litanies se plaisent ensuite à chanter dans tous leurs aspects la maternité (1er groupe d'invocations) puis la virginité (2ème groupe) de Marie. Un troisième groupe – la clef de voûte des litanies – recourt aux images poétiques de la nature et de la Bible pour magnifier les qualités exceptionnelles de l'Immaculée. Le caractère mystérieux d'un bon nombre d'invocations, qui échappe à la plupart, est là aussi pour stimuler tour à tour l'intelligence et l'amour de celui qui prie. Retrouvant des expressions plus littérales, les invocations disent le rôle de la Vierge Mère sur terre (4ème groupe) avant d'aller la rejoindre au Ciel comme la Reine (5ème groupe) de tous les élus.

ET NOS CREDIDIMVS CARITATI

Le mot du fondateur

Si aujourd'hui, les sociétés qui ont méconnu la royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ sont toujours à la recherche de solutions, de nouveaux plans, de nouvelles techniques, pour essayer de solutionner tous les problèmes de l'humanité, (leurs dirigeants) feraient bien de se souvenir qu'ils ont abandonné Celui qui pouvait leur donner les solutions, le seul qui puisse leur apporter les solutions. Il n'y a aucun autre que Notre Seigneur Jésus-Christ qui puisse nous apporter vraiment la solution de tous les problèmes de notre civilisation, par la civilisation chrétienne.

Mgr Lefebvre

Être parents ?
Un métier !

La confiance en Dieu et dans les moyens surnaturels dispense-t-elle les parents d'une information solide sur l'éducation ? Votre foi vous aidera à persévérer et à ne pas perdre la paix dans les échecs apparents ou passagers, mais vous devez aussi posséder des éléments de sage pédagogie. L'affection ne suffit pas, pas plus qu'une bonne école, pour garantir une vraie vie chrétienne à vos enfants !

D'abord, éviter quelques pièges : **1)** votre propre aveuglement de parents menacés d'un défaut d'objectivité à cause de votre affection ; **2)** l'influence de l'éducation reçue : l'appliquer avec rigidité ou la rejeter ; **3)** juger avec simplisme selon les résultats : « avoir une méthode est inutile, elle a causé à la fois des réussites et des échecs » ; **4)** oublier que vos enfants sont tous différents.



Ensuite, assurer votre formation autour de cinq notions-piliers.

Premièrement, l'autorité. Comme toute communauté, la famille a besoin de règles, et de personnes chargées de les faire respecter : ce sont les parents, et il importe que les enfants apprennent à obéir, ce qui n'est pas si facile. **1)** Commencer par correctement évaluer vos demandes, afin d'adapter le niveau de vos attentes à leur âge et à leurs capacités (une règle valable à 6 ans ne l'est peut-être plus à 12) ; de plus, bien cerner ensemble ce que vous voulez d'eux (en parler entre vous est impératif) ; **2)** La première condition pour qu'une consigne soit entendue, comprise et appliquée est d'être exprimée clairement, même si elle vous paraît évidente ; sinon, ils peuvent tout simplement ignorer ce qu'ils doivent faire, ou ce qu'ils ont le droit de faire ou non. **3)** Exprimer, c'est bien ; expliquer, c'est mieux ! l'enfant doit comprendre pourquoi il doit obéir : donc, éclairer sa raison, souvent un seul mot suffira, et ce ne sera pas se justifier mais le faire obéir plus intelligemment. **4)** L'adolescent peut ne pas être d'accord avec l'ordre reçu : on peut l'y obliger tout court, ou l'écouter ; le premier choix peut le conduire à mentir ou à se braquer, mais si vous êtes convaincus que c'est pour son bien vital, il faut tenir bon, tout en expliquant votre motivation ; mais si ses explications sont raisonnables, ne pas se cramponner à votre position, mais savoir changer vos exigences ; **5)** Qui dit transgression à la règle dit sanction juste et proportionnée, sans laxisme ni autoritarisme ; et appliquée, sinon l'enfant comprendra vite que, même s'il désobéit, il ne sera pas forcément puni ; **6)** Savoir le féliciter de ses bonnes actions, et même de son obéissance, en le visant (« tu peux être fier de toi ») ; savoir pratiquer la critique argumentée et dépassionnée, de façon à amener l'enfant à juger par lui-même de ses actions.

Deuxièmement, la cohérence. Pour se construire, l'enfant doit pouvoir s'appuyer sur la cohérence de son environnement, surtout celle de ses parents. Comment pourrait-il préciser ses propres convictions et affermir sa conduite, si son entourage familial n'est pas porteur par le bon exemple ? Il remarque vite si vous vous appliquez à vous-mêmes les exigences imposées ; si c'est non, vous êtes déconsidérés. Donc, jeter un regard plus exigeant sur vos réactions parfois trop rapides ou vos critiques hâtives, vos refus de vous remettre en cause, vos tendances à faire du matériel l'essentiel de vos préoccupations, votre mode de vie si surchargé qu'il nuit à la famille, les repas pris trop vite sans assez d'échanges.

Troisièmement, le discernement : sur les interdits, la part de la faiblesse et de la malice, la place du dialogue, la justesse des punitions, le bon moment d'aborder certains sujets, la place des médias.

Quatrièmement, le soutien moral, sans lequel tout peut s'écrouler. Pour les aider, il faut savoir manifester fermement votre opposition à certains comportements dont la portée les dépasse : le manque de sommeil, l'abus d'écrans, de films inadaptés à leur âge, toute pratique d'une liberté mal comprise (ex. fréquenter des groupes ou des lieux sans discernement). Dans l'explication, l'amour et la fermeté.

Tour de David



Dans les litanies de Lorette, la Vierge Marie est invoquée comme la Tour de David. Sans qu'elle ne soit explicitement mentionnée dans les constructions du roi David, la tour est indéniablement liée à la prise de Jérusalem aux Jébuséens, qui l'occupaient jusqu'alors. Après sept ans et demi de règne sur Hébron, David prit la citadelle de Sion ; il « s'établit dans la citadelle et l'appela 'cité de David'. Et David bâtit à l'entour et à l'intérieur » (2 S 5, 9). La tour de David, partie intégrante des nouvelles fortifications, devient ainsi le symbole de la puissance militaire et de la sécurité qu'elle procure à ceux qu'elle défend et protège de l'ennemi.

Mais si la Vierge Marie est nommée « Tour de David », c'est par le truchement d'un texte du *Cantique des cantiques*, qui décrit la beauté de la Bien-aimée, laquelle figure ou bien la sainte Église, ou bien l'âme fidèle, épouse de Jésus-Christ, à commencer par la plus sainte de toutes, la bienheureuse Vierge Marie : « Ton cou est comme la tour de David, bâtie pour servir d'arsenal » (Ct 4, 4). Le verset est à interpréter ainsi : « Le cou est, chez les Orientaux, l'image de la dignité et de la force. Il y a dans l'Épouse du vrai Salomon une noble et sainte fierté, un courage et une grandeur d'âme qui commandent le respect. C'est là ce que signifie cette tête droite posée avec fermeté sur les épaules ».

En nommant la Vierge Marie, Tour de David, on rappelle non seulement qu'elle est issue de la descendance du grand roi David mais que, comme une tour de défense, elle est une protection sûre qui garde l'Église – la nouvelle cité de David – contre les assauts de Satan et des mauvais anges. Inébranlable dans sa foi au pied de la Croix, elle mérite d'être comparée à l'inexpugnable tour de la cité fortifiée.

La bénédictions des choses et des objets

À mesure que nous découvrons les bénédictions du *Rituel* il faut un guide pour en avoir la juste compréhension. Rappelons a) tout d'abord que c'est le prêtre qui a pouvoir d'utiliser ces bénédictions, selon une volonté bien établie par Dieu lui-même, déjà dans l'Ancien Testament au livre des *Nombres* : « Ils [les lévites] invoqueront mon Nom sur les enfants d'Israël, et je les bénirai ». Le prêtre du Nouveau Testament reçoit ce même pouvoir juste après avoir reçu l'ordination, lorsque l'évêque lui donne l'onction dans le creux des mains « pour que tout ce qu'elles bénissent soit béni, et tout ce qu'elles consacrent soit consacré ». La raison en est que Dieu seul peut produire dans les créatures les effets propres des bénédictions : la protection, la paix, la grâce, etc. b) en conséquence que l'efficacité d'une bénédiction est garantie par la promesse de Dieu qui bénit les hommes à chaque fois qu'une bénédiction autorisée a été donnée.

Depuis toujours l'Église bénit les objets : certains pour un usage sacré, comme les églises, les calices, les huiles. On parle alors de consécration réservée à l'évêque. La bénédiction d'autres objets, comme les linges ou les ornements, sont réservés à certains prêtres.

Ensuite il y a des objets destinés à la piété : chapelets, scapulaires, médailles, crucifix, images. Une fois bénits ces objets doivent être respectés. Par exemple ma médaille miraculeuse est bénite : sans être « consacrée » au point de ne pouvoir être touchée par personne, sans contenir en elle-même une espèce de vertu comme un talisman, elle possède une relation réelle et permanente avec Dieu de par sa promesse : Dieu bénit ce qui a été une fois béni. Donc ma médaille (c'est-à-dire Dieu) me donne la grâce d'une vraie piété envers Marie Immaculée.

Enfin il y a toutes les choses ou objets destinés à l'usage profane : la maison, les champs, les aliments, la voiture, l'ordinateur. Une fois bénites, ces choses ne deviennent pas saintes ou sacrées : elles peuvent être employées par tout le monde à un usage profane, normal et honnête (c'est la grâce que Dieu donne). La bénédiction n'autorise pas à inventer de vaines superstitions contraires aux effets que l'Église veut obtenir (comme ces histoires de peau de lapin avec tel nombre de cierges bénits !)

Demandons au prêtre les bénédictions du *Rituel* pour les objets importants de la vie matérielle ou spirituelle.

Le Christ-Roi

Ce sera la fin lorsqu'il remettra le règne à Dieu, au Père, après avoir détruit principautés, puissances, vertus. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds (I Cor, XV, 24-25). Cette phrase de saint Paul, à quoi fait écho l'affirmation de Notre-Seigneur lui-même à sainte Marguerite-Marie : *Je régnerai malgré mes ennemis*, nous laisse entrevoir l'activité de Jésus-Christ comme Roi.

Comme Roi, il a à conquérir son royaume et à défendre ses fidèles contre ses ennemis ; il doit arracher les âmes au péché, les préserver des embûches semées par le monde ou le démon, les protéger de leurs propres passions. Ce n'est pas un Roi qui se contente d'être servi, mais qui se bat pour ses sujets, comme déjà lors de la montée du Calvaire et sur la Croix. Il distribue la grâce à ses fidèles, de manière proportionnée, et *selon son bon plaisir* (Eph IV, 7) ; il commande et légifère, donne à ses fidèles les moyens d'obtenir la fin qu'il leur fixe ; il récompense et punit chacun, en proportion de ses mérites ou de ses fautes, porte sur eux le jugement définitif et la sentence qui les rejettera pour toujours parmi les maudits ou les rangera parmi les bénis du Père.



Le fondement de la royauté universelle

Le Pape Pie XI nous indique les fondements de cette royauté dans l'encyclique *Quas primas* dont nous fêterons le centenaire l'année prochaine. Notre Seigneur Jésus-Christ est non seulement Rédempteur, mais Législateur auquel les hommes doivent obéissance (Concile de Trente, session VI, canons 1, 2) ; il possède aussi le pouvoir judiciaire, puisque *le Père a donné tout jugement au Fils* (Jn, XIV, XV), ce qui implique la faculté de récompenser ou de punir ; enfin le pouvoir exécutif, puisque tous doivent obéir à ses commandements.

De ce triple pouvoir il résulte que, selon les mots de Léon XIII cités dans l'encyclique, *l'universalité du genre humain est soumise à la puissance du Christ*. C'est d'abord par nature que Notre-Seigneur Jésus-Christ est roi : il est Dieu et homme. Mais c'est également par droit de conquête, en ayant payé le prix fort : *Vous n'avez pas été rachetés au prix de matières périssables comme l'or et l'argent, mais par le Sang précieux du Christ offert comme un agneau sans tache et sans défaut* (I Pet, I, 18-19). C'est enfin parce que Notre Seigneur possède en plénitude la grâce sanctifiante, en tant que chef de l'humanité : *Dieu l'a donné pour tête à toute l'Eglise* (Eph, I, 22). De la sorte, tous ceux qui sont sur terre sont de droit sinon de fait soumis au Christ, leur tête ou leur chef.

Pourquoi il faut une fête en l'honneur du Christ-Roi

Cette fête permettra de répandre le plus possible la connaissance de la dignité royale de notre Sauveur, en même temps qu'elle fera comprendre la doctrine du Christ-Roi par la liturgie qui touche beaucoup plus de personnes par le faste des cérémonies : ces solennités sont un grand moyen de progrès dans la vie spirituelle. Elle apportera enfin un remède souverain à la peste du laïcisme, qui infecte la société humaine.

Faire connaître la Royauté sociale du Cœur de Jésus

Il est à souhaiter que les catholiques se mobilisent à l'occasion de cette fête. Mais, hélas ! le trop grand nombre de catholiques qui n'osent tenir leur place dans la société, la lenteur ou la timidité des bons, comme dit Pie XI, expliquent sans doute la témérité des adversaires de l'Église. « Au contraire, que les fidèles comprennent tous qu'il leur faut lutter avec courage et toujours, sous les drapeaux du Christ-Roi. Que le feu de l'apostolat les embrase, qu'ils travaillent à réconcilier avec leur Seigneur les âmes éloignées de lui ou ignorantes, et qu'ils s'efforcent de sauvegarder ses droits. »

En outre, plus on passe sous silence le Nom du Rédempteur au niveau national et international, plus il faut proclamer haut et fort la dignité et la puissance royales du Christ ; c'est une question d'honneur chrétien et de réparation : plus la personne insultée est digne, plus l'offense est odieuse, plus la réparation s'impose. On ne se moque pas de Dieu. Si les gouvernants acceptent que le Christ soit bafoué et qu'on lui crache publiquement au visage, qu'adviendra-t-il lorsqu'il reviendra sur terre

avec toute sa puissance et sa majesté ?

Par la célébration publique d'une telle fête, le Pape espère obtenir, avec la grâce de Dieu et la prière des fidèles, le retour à la pleine liberté de l'Église et des ordres religieux ; puis dans un deuxième temps, que les gouvernants rendent au Christ-Roi un culte public, pour qu'enfin le Christ règne dans l'esprit humain, dans la volonté, l'âme et le corps de tous, et qu'ainsi il soit *tout en tous*, pour que les âmes n'aspirent pas à autre chose que de participer à sa béatitude et à sa gloire.

LES TRÉSORS DE NOTRE RÉGION

par les sœurs dominicaines

Le bois du Touât, un lieu de pèlerinage.

À Cournonterral, on le connaît bien ce bois du Touât, c'est un lieu de promenade agréable : entre genêts et chênes verts, le sentier s'élève au-dessus des berges du Coulazou. Mais l'aspect bucolique de la promenade ne fait pas tout l'intérêt du lieu, tant s'en faut. Le Touât est devenu un lieu de pèlerinage, en quelque sorte, depuis 1919. Que s'y est-il passé ?

En 1914, alors qu'éclate la Grande Guerre et qu'un grand nombre de fils du pays partent au front, Mademoiselle Marie Bosc, cournonterralaise très pieuse, voulant assurer la préservation de ses parents engagés, fait vœu à Notre-Dame de transformer en lieu de pèlerinage la partie du bois du Touât qui lui appartient si tous les siens revenaient sains et saufs. À la fin de la guerre, au retour des combattants, tous ses proches ayant été épargnés, elle tint parole et fit ériger en 1919 une piéta protégée par deux anges. Une grande croix de bois dominait l'ensemble, aboutissement d'un chemin de croix qui serpentait à travers la garrigue. Que faut-il admirer le plus ici, de la foi et de l'espérance de cette simple femme, ou de la bonté maternelle de Notre-Dame encore une fois prouvée ? "*On n'a jamais entendu qu'aucun de ceux qui ont eu recours à vous…ait été abandonné* !"

L'histoire ne s'arrête pas là. Marie Bosc décède en août 1928 et lègue à sa parenté le Touât et son sanctuaire. Malheureusement, en 1983, un incendie ravage le bois d'épineux, le chemin de croix, les statues de Notre-Dame et des anges. Le lieu est plus ou moins abandonné des promeneurs et pèlerins. Mais bientôt, la nature ayant repris le dessus, le coin charme à nouveau les randonneurs, et la famille de Marie Bosc entreprend de rénover statues et chemin de croix.



Tout a repris vie aujourd'hui ; alors, pourquoi ne pas aller s'y promener, un dimanche en famille, pour retremper son espérance et sa confiance en Marie, plus forte que tous les cataclysmes nés de la méchanceté des hommes ?

Un peu d'humour

Un monsieur se rend chez le médecin qui lui demande : « de quoi souffrez-vous, cher monsieur ? » « D'amnésie, docteur ». « Bien, bien », dit le docteur, « voilà qui ne doit pas être trop grave… et, depuis quand ? ». Et l'autre lui répond : « Euh, depuis quand…quoi, docteur ??? »

ECOLE NOTRE-DAME DU MONT CARMEL DE PERPIGNAN

Comment se porte notre petite école depuis juin dernier ? Voici quelques nouvelles en cette rentrée ! Tout d'abord, nous vous adressons tous nos plus sincères remerciements, vous qui avez répondu présents à nos appels pressants pour redresser nos finances. Nous avons fini l'année scolaire quasiment à l'équilibre. Voilà une belle victoire, grâce à vous ! Les quêtes mensuelles, le marché de Noël et notre tombola ont plus rapporté que l'année dernière, et nos deux stands de jeux de la kermesse se sont maintenu au même niveau. C'est à l'Aquarium de Canet (le nouveau, très agrandi, où l'on monte au sommet du Canigou !) que nous nous sommes rendus pour notre sortie de fin d'année : quels magnifiques poissons nous avons pu admirer, œuvres du Dieu Créateur, accompagnés que nous étions des commentaires d'une guide très compétente ! Puis la lecture du Palmarès et la remise des prix ont précédé notre départ en vacances. En cette rentrée, après trois départs, pour la 6ème ou pour cause de déménagement, l'école compte 13 élèves, confiés à nos deux mêmes institutrices, dont Melle Bacque devenue Mme Berteloot au cœur de l'été. Nous lui adressons nos félicitations et tous nos vœux de bonheur ! Nous nous permettons de compter encore cette année sur votre soutien, spirituel et financier. D'avance, merci !





COURS SAINT DOMINIQUE SAVIO DE FABRÈGUES

Ce que nos pères ont su faire, nous le ferons à notre tour ! (Paul Claudel)

9 septembre 2024, c'est la rentrée des classes au Cours St Dominique Savio, dans la joie et l'enthousiasme pour tous ! Les effectifs, élèves et professeurs confondus, s'étoffent, le grain semé commence à se multiplier. *Deo Gratias et Mariae et Joseph* !





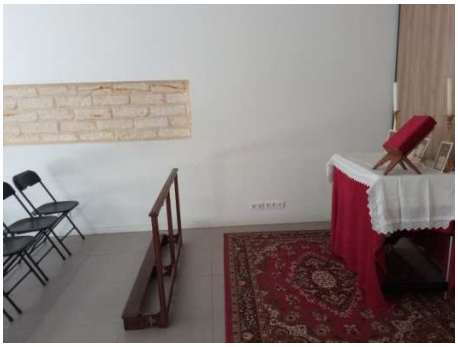
Cette année, pour continuer à instruire et à éduquer les enfants par le beau, pour le beau et sur du beau, nous avons décidé de revivre les grandes heures de notre civilisation chrétienne au travers de son symbole le plus éloquent, la cathédrale Notre-Dame de Paris. Au cours des textes de dictées, de poésies ou de lectures, les enfants vont découvrir la merveilleuse aventure de son édification et de son histoire, du Moyen-Âge à nos jours. Cette grande Dame de pierre surgit de ses cendres pour titiller les consciences endormies ! L'histoire mouvementée de notre cathédrale nous rappelle les mots qu'André Charlier prononçait au sortir de la Seconde Guerre Mondiale, qui laissait notre patrie en bien piteux état : *La France ne sait plus qui elle est. Elle se cherche à tâtons avec angoisse. Elle est coupée de son passé, retranchée de son âme véritable… La vraie mission de l'École, dans le temps où nous sommes, est de ranimer dans vos enfants la vieille âme française qui dort, mais qui n'est pas morte* (2 janvier 1945).

C'est notre mission cette année encore, de raviver dans nos enfants non seulement la foi de leurs ancêtres,



bâtisseurs de cathédrales, mais aussi de ranimer la vieille âme française que seuls contentent le beau, le noble, l'honnête dans tous les domaines : *Il y a d'ailleurs une époque pas très ancienne où ce que l'on faisait se trouvait naturellement beau. Si l'on écrivait une lettre, c'était de la belle prose ; si l'on posait une charpente, c'était de la belle charpenterie ; si l'on ajustait des briques pour une fenêtre, la fenêtre était belle…Tout ce qui sort des mains humaines et de l'imagination humaine devrait baigner dans la beauté… Que ce soit une cruche, une statue ou un vitrail, du moment que la chose est faite par un homme et qu'elle est bien faite, si elle ment, si elle triche, si elle est manquée, elle est laide ; mais accomplie comme elle demande à être accomplie en justesse et honnêteté, elle est belle (*Blaise de Neufchâtel).

CHRONIQUE DU PRIEURÉ ET DE NOS CHAPELLES



À Fabrègues la rentrée de septembre est marquée par l'achat d'un local à Montpellier. Prévue le vendredi 6 septembre, la signature est remise, à la demande du vendeur, au mardi 10 septembre, « octave » de la Saint-Pie X, sous le patronage duquel est placée cette « aumônerie » : petit signe du Ciel, par lequel notre saint patron accepte son rôle tutélaire et garantit les bénédictions divines sur ce nouveau lieu d'apostolat.



Le mardi 17 septembre a eu lieu la première messe suivie de la première séance de catéchisme pour adultes. Le lendemain 18 septembre, le groupe des jeunes s'y est retrouvé pour préparer les diverses activités de l'année en cours. Samedi 21 septembre, grand ménage et travaux au prieuré pour la rentrée. Malheureusement, le mauvais temps annoncé pour le lendemain entraîne l'annulation de la journée de rentrée du dimanche 22, reportée la semaine suivante.

LES ANNONCES DU PRIEURÉ

VIA SACRA

En vue du pèlerinage à Rome en 2025



Voici les deux formules que propose l'agence Via Sacra :

Formule 1 : 4 jours du 18 au 21 août 2025

Prix total du séjour avec petit-déjeuner :
Pour 1 chambre individuelle (1 personne) : 330 €
Pour 1 chambre double (2 personnes) : 482 €
Pour 1 chambre triple (3 personnes) : 600 €

Prix total du séjour avec petit-déjeuner + dîner :
Pour 1 chambre individuelle (1 personne) : 370 €
Pour 1 chambre double (2 personnes) : 655 €
Pour 1 chambre triple (3 personnes) : 820 €

Formule 2 : 5 jours du 18 au 22 août 2025

Prix total du séjour avec petit-déjeuner :
Pour 1 chambre individuelle (1 personne) : 440 €
Pour 1 chambre double (2 personnes) : 642 €
Pour 1 chambre triple (3 personnes) : 800 €

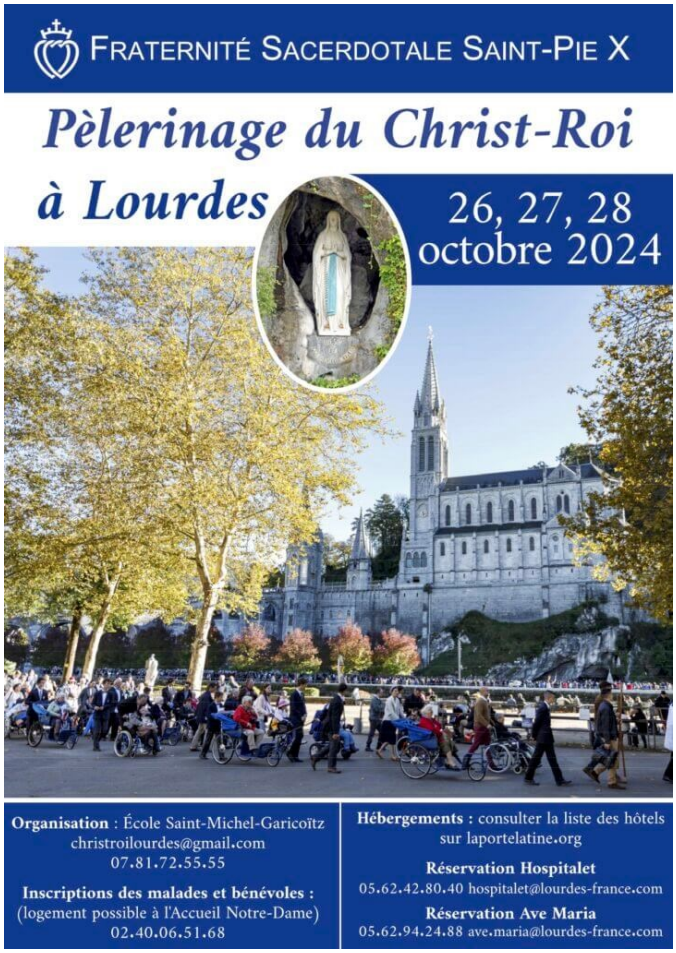
Prix total du séjour avec petit-déjeuner + dîner :
Pour 1 chambre individuelle (1 personne) : 495 €
Pour 1 chambre double (2 personnes) : 872 €
Pour 1 chambre triple (3 personnes) : 1094 €

Ces prix n'incluent pas le voyage : transport par vos propres moyens.

Réservez vite sur www.viasacra.it (identifiant : FSSPX - mot de passe : FSSPX2025)

LES ANNONCES DU PRIEURÉ





Prieuré Saint-François-de-Sales de la Fraternité Saint-Pie X

1, rue Neuve-des-Horts 34 690 Fabrègues

09 81 28 28 05 - 34p.fabregues@fsspx.fr

https://laportelatine.org/lieux/prieure-saint-francois-de-sales-fabregues

Autour de Montpellier	En Aveyron	À Narbonne	À Perpignan
Église Notre-Dame de Fatima 1, rue neuve-des-Horts 34 690 Fabrègues Aumônerie Saint-Pie X 45, rue de Barcelone 34 070 Montpellier Chapelle Notre-Dame de la médaille miraculeuse Rue de la chapelle 34 000 Lattes	Ancienne école de Nuces Hameau de Nuces 12 160 Moyrazès Chapelle du Sacré-Coeur Château de Cabanous 12 100 Saint-Georges-de-Luzençon	Église Notre-Dame de Grâces 12, rue de Belfort 11 100 Narbonne	Chapelle du Christ-Roi 113, avenue Maréchal Joffre 66 000 Perpignan Tél : 07 69 99 58 43
abbé Louis-Marie Berthe, Prieur louismarie.berthe@gmail.com	**abbé Pierre-Marie Wagner** abpmwagner@gmail.com	**abbé Laurent Perret du Cray** 06 40 97 21 38	**abbé Lionel Héry** 06 33 69 78 08 (urgence sacramentelle)

Cours Saint-Dominique Savio
1, rue neuve-des-Horts
34 690 Fabrègues

Contact : Sœurs dominicaines de la congrégation de Fanjeaux
04 67 02 42 97

Ecole Notre-Dame du Mont-Carmel
12, rue Ampère
66 000 Perpignan

Contact : abbé Laurent Perret du Cray
06 40 97 21 38